

## TRANSCRIPTION (adaptée par l'artiste) - CAS DE FIGURE

### 5.2. Denyse Gérin - Artiste multidisciplinaire

Durée : 09:07

Source : <http://archivart.ca/CAT-RAIS/>

*Pour Denyse Gérin, qui œuvre dans les arts visuels depuis le début des années 1960, il advient certains moments dans une carrière où l'artiste fait naturellement le bilan et se questionne au sujet de l'héritage culturel et symbolique qu'il ou elle laissera aux autres.*

C'est une constatation qu'on fait au fur à mesure qu'on vieillit, quand on s'aperçoit que les œuvres s'accumulent. J'ai un grand atelier, mais un moment donné, les œuvres prennent une place énorme et tu te demandes : qu'arrivera-t-il de toutes ces œuvres accumulées quand je vais mourir? J'ai un enfant, je me dis qu'il va être mal pris quand il va arriver dans l'atelier et qu'il va voir toutes ces œuvres, il va se demander quoi faire, ça peut être un gros problème pour lui, il sait que c'était très important pour moi, le travail que je faisais, les œuvres et tout ça. Il fallait que je règle ce problème-là.

J'ai essayé au début des années 2000, de faire un ménage un petit peu trop radicalement, en éliminant surtout mes œuvres sur papier, je les ai regardées une à une et je les ai détruites. Après, j'ai eu l'idée de reconstruire une œuvre avec ces débris de papier. En faire une question d'espace j'ai réalisé que c'était un petit peu fou là.

Après avoir réalisé des projets et des expositions, de décider de recommencer, de faire table rase, c'est très difficile, c'est une prise de conscience qui était peut-être déplacée. Il y a beaucoup d'artistes qui sont mal pris avec le nombre d'œuvres qu'ils ont. Je me souviens que Graham Cantieni avait fait un encan et ensuite il avait mis ses œuvres sur le trottoir pour les donner aux gens intéressés. C'est violent ça, c'est très violent. C'est comme si on a peur de ne pas être reconnu pour ce qu'on est vraiment. Ce sont des gestes de désespoir c'est aussi des doutes, un malaise probablement, face à tout ce qu'on a fait pendant plusieurs années et puis qu'on en est là.

*Au tournant des années 1990, Denyse Gérin a décidé de s'approprier les technologies numériques et d'explorer le potentiel que l'Internet offrait pour la diffusion de l'art.*

Le site web que j'avais, c'était surtout pour des productions récentes : quand on envoie notre dossier, pour avoir des photos du travail qu'on avait fait antérieurement. C'était aussi pour mes nouveaux projets, je les mettais directement là. Ça coûtait très cher, j'étais limité, j'avais juste un format, etc. Quand je t'ai rencontré, le site web, que tu m'as proposé, était beaucoup plus compliqué relatant l'ensemble de ma carrière. Il nécessitait ma collaboration, un travail énorme pour moi, je devais l'alimenter, faire côtoyer le passé et le présent, le rendre accessible en tout temps pour moi et pour les autres aussi.

Ma documentation en format papier plus toutes mes diapositives que j'avais heureusement gardées depuis le début des années 60, m'ont servi enfin. Ce fut une occasion extraordinaire de tout scanner, de le transférer dans l'ordinateur pour m'en faciliter l'accès. Ce fut un très long travail de retour vers mon passé, mais j'étais guidée et secondée par toi. Aujourd'hui, les jeunes artistes peuvent commencer très tôt à avoir ce genre de site web, très complexe où ils peuvent ajouter des choses au fur et à mesure de leur production, c'est une chance inouïe qu'ils ont de tout garder ou de pouvoir en enlever, c'est fantastique.

*Dans sa réflexion entourant de la création du catalogue raisonné de son œuvre, Denyse Gérin constate a posteriori qu'elle aurait dû conserver davantage d'archives. Il aura fallu un atelier d'initiation à la gestion de documents et d'archives pour qu'elle prenne la pleine mesure de l'importance de conserver ces documents témoignant du passé et comment ces derniers contribuent à enrichir la compréhension du travail de l'artiste.*

J'ai détruit quelques archives aussi que je ne pensais pas importantes. J'avais détruit ça juste avant de suivre un cours sur les archives, que le RAAV avait organisé. J'ai dit à Monsieur Serge Allard, j'ai suivi votre cours deux semaines trop tard, parce que j'avais déjà commencé à détruire certains documents qui auraient pu être intéressants. Des textes que j'avais écrits moi-même, des documents pour parler de ma démarche, j'étais bien organisée, mais là j'étais rendue à un moment donné de ma vie où je me demandais qu'est-ce que je fais avec tout ça? Surtout que j'avais changé ma façon de faire, je créais mes œuvres avec un logiciel de création graphique, c'était évidemment tellement plus facile pour moi qui travaillais par collages superposés, j'ai énormément de plaisir à créer de cette façon. J'ai appris à me servir de cette technologie nouvelle, même avec cet outil on accumule et on ne classe pas ça tellement bien, maintenant je range mes documents le plus souvent possible pour garder mon ordinateur propre et bien rangé et mon site à date.

Avant l'arrivée des appareils de photos numériques, ma documentation visuelle c'était des diapositives, je faisais toujours photographier mes œuvres par un photographe. Après l'arrivée des technologies numériques il les transposait sur un CD. Avec ces documents sur CD, je pouvais, quand j'avais une exposition, faire la liste des œuvres et puis mettre une image pour chaque [œuvre], comme un petit catalogue. Alors j'avais commencé à faire ça, quand il y a une liste, il y a une image qui y correspond. Maintenant je crée mes œuvres par ordinateur en me servant moi-même d'un appareil numérique c'est tellement merveilleux, ça me facilite le travail plus besoin d'intermédiaire.

*Pour Denyse Gérin, les technologies numériques apportent quelque chose d'extraordinaire : c'est de pouvoir prendre du recul et consulter en temps réel l'évolution de son œuvre. C'est aussi le message qu'elle laisse aux jeunes générations : qu'elles puissent s'approprier ces technologies et ainsi développer une meilleure conscience d'elles-mêmes, de prendre le pouls de toute la pertinence de leur travail.*

La plus belle chose que je peux te dire, c'est quand je regarde mon site web, je constate très facilement que j'ai beaucoup travaillé et que c'est encourageant de dire : ma vie a servi à quelque chose. Donc si les jeunes le font maintenant, ils vont toujours prendre conscience de la pertinence de leurs recherches et que le travail donne quelque chose parce qu'ils le voient globalement, ils peuvent le revisiter, ils peuvent être conscient des progrès et suivre leur processus créateur. C'est extraordinaire de pouvoir le constater quand tu veux le voir, car tu sais que ça existe. Ça c'est la plus belle récompense que j'ai eue, quand j'ai finalement abouti et qu'on a pu ouvrir le site web, qu'on en a fait l'inauguration en septembre dernier (2019), ce fut la plus belle joie que j'ai eue, de me dire : j'ai travaillé, j'ai vraiment une carrière derrière moi et ça vaut la peine de continuer.

Tu t'aperçois que tu vas le continuer jusqu'à ce que mort s'ensuive à moins d'une maladie ou d'un évènement grave qui m'empêcheront de continuer. Je ne peux pas arrêter, qu'est-ce que je ferais si j'arrêtais? Ce serait comme signer mon arrêt de mort parce que c'est dans ma vie l'élément essentiel...

Je suis contente parce qu'avoir donné un sens à ma vie, c'est absolument extraordinaire, c'est ce qui m'aide à vivre. Moi je trouve que le plus triste...ce sont les jeunes qui n'ont aucune passion, il faut avoir une passion dans la vie. Alors, je dis aux jeunes artistes, si vous avez cette passion-là, continuez parce que ça vaut la peine. Je pense que justement, c'est très égoïste un artiste, c'est très égoïste. Mais, il faut l'être je pense, parce que les gens peuvent être indifférents à ce que tu fais. C'est vrai parce que tu te renouvèles, toi tu te dis : ah j'ai réussi ça, je suis contente, puis tu le montres à quelqu'un et puis ah ? Il y a rien. Alors non, non, c'est très égoïste.

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	<b>Denyse Gérin</b> Site Web : <a href="https://denysegerin.ca">https://denysegerin.ca</a>	Suzanne Pelland
	Denyse Gérin Site Web : <a href="https://denysegerin.ca">https://denysegerin.ca</a>	Denyse Gérin
	<b>Lieu de gestation</b> Estampe numérique 38 x 51 cm <a href="https://bit.ly/2yjslpl">https://bit.ly/2yjslpl</a>	Denyse Gérin